

DE GAULLE

BINOCHÉ Jacques, *De Gaulle et les Allemands*, Bruxelles, Editions Complexe, 1990, 220 p.

Parmi des dizaines d'ouvrages consacrés au général de Gaulle pendant ce triple anniversaire en 1990, le livre de Jacques Binoché, professeur d'université, chargé des échanges culturels à l'Institut Français de Hambourg à la fin des années 1960, est sans doute un des plus prometteurs et originaux par son approche consistant à juxtaposer la vision et la politique allemandes du général à la perception de celles-ci outre-Rhin d'une part, un des plus décevants et contestables par ses résultats d'autre part. Dans le droit fil aussi bien de la

365

pensée de son père, le général François Binoché, compagnon de route et gaulliste inébranlable que de son ouvrage de 1975 « l'Allemagne et le général de Gaulle », l'auteur met l'accent sur la continuité des sentiments antiallemands chez de Gaulle dès son adolescence ainsi que sur la permanence des ressentiments des Allemands, notamment de la presse allemande, vis-à-vis du général. En ce qui concerne ces derniers, l'ouvrage est fort instructif, fait ressortir de profonds malentendus entre les Allemands et de Gaulle et dégage, plus particulièrement, le peu d'objectivité des médias d'outre-Rhin invitant ainsi à des réflexions sur le rôle de ceux-ci dans la propagation d'une image de l'autre.

En ce qui concerne cette « certaine idée de l'Allemagne » que de Gaulle aurait toujours eue, l'auteur a, certes, raison de la souligner, mais d'une manière beaucoup plus nuancée qu'il ne le fait. D'abord, cette vision n'est pas purement et simplement négative, mais comporte dès le début toutes les ambiguïtés d'un amour-haine où s'enchevêtrent inextricablement éléments d'hostilité envers « l'ennemi héréditaire » et une sourde admiration, voire fascination du voisin. Ensuite, cette vision est aussi peu figée que le personnage du général n'est monolithique, elle n'a jamais empêché de Gaulle de renouveler, au moins partiellement, sa conception de base et de mener, vis-à-vis de l'Allemagne, une politique pragmatique soulignant, selon les circonstances, des aspects restrictifs ou constructifs dans les relations franco-allemandes d'après-guerre. On ne peut que regretter à cet égard le choix partial fait par Binoché des discours et écrits du général pour soutenir son interprétation personnelle, une argumentation prenant trop peu en considération le contexte des propos de Gaulle et le caractère tactique de ceux-ci, ainsi que d'importantes lacunes au niveau de la bibliographie qui ne tient compte ni de nouvelles recherches ni des archives, même pas des « lettres, notes et carnets » du général.

Somme tout, un ouvrage parfois stimulant par ses thèses pointues et son caractère polémique incitant l'esprit de contradiction du lecteur averti, mais qui ne devrait pas servir aux enseignants ou étudiants d'introduction scientifique dans le sujet.

D. HUSER

avis : *Historiens & Géographes* n° 333 (1994) S. 365-366